

Summum technologique
~ 36ème dessous ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'un attend. L'autre arrive, est étonné de la nouvelle disposition de l'ascenseur, voit que l'un attend.

L'autre : Vous avez appuyé sur le bouton ?

L'un : Oui.

L'autre : Ah. Très bien...

L'un : Plusieurs fois, même...

L'autre : Ah. Ça ne marche pas ?

L'un : Si, si. Il suffit de patienter...

L'autre : Ah. ... Je vais peut-être rappuyer quand même...

L'un : Si vous voulez...

L'autre : Ça fait longtemps que vous attendez ?

L'un : Ça fait... Plus de trente minutes.

L'autre : Plus de trente minutes ? Ça ne fonctionne pas, alors...

L'un : Si, si. Je vois les boutons lumineux bouger de temps en temps.

L'autre : Non, mais trente minutes ! J'ai un rendez-vous au quarante-deuxième étage, moi, je vais être en retard.

L'un : Ça, je ne vous garantis pas que vous serez à l'heure...

L'autre : Mais comment ça se fait qu'il n'y ait plus qu'un ascenseur ? Pour un immeuble aussi haut, ce n'est pas assez.

L'un : Vous ne venez pas souvent ici ?

L'autre : J'ai... J'ai un rendez-vous semestriel.

L'un : Et vous n'aviez jamais vu cet ascenseur ?

L'autre : Non. La dernière fois que je suis venu, il y en avait quatre...

L'un : Vous êtes venu quand, la dernière fois ?

L'autre : En février...

L'un : C'est ça. Ils ont commencé les travaux en mars. Ça a changé, depuis.

L'autre : Je vois bien. Il n'y en a plus qu'un, d'ascenseur.

L'un : Oui, mais quel ascenseur !

L'autre : Ben oui, quel ascenseur : il ne vient pas quand on le demande.

L'un : C'est qu'il est très apprécié...

L'autre : Et vous, ça ne vous gêne pas d'attendre trente minutes ? Vous allez au dernier pour ne pas choisir les escaliers ?

L'un : Ah ! Non, non... Moi, je ne travaille pas ici. Je commence à onze heures. Comme j'avais le temps, je me suis dit que j'allais passer ici pour prendre l'ascenseur avant d'aller au boulot...

L'autre : Je ne comprends pas... Vous ne travaillez pas ici mais vous venez quand même juste pour prendre l'ascenseur ?

L'un : C'est ça. Il y a même des week-ends où on vient avec les enfants. Ça nous évite de payer une attraction.

L'autre : Ça me dépasse, là...

L'un : J'espère que ce sera bientôt à nous.

L'autre : Oui, moi aussi ! Je vais être en retard, j'ai horreur de ça.

L'un : C'est surtout que ça va me miner toute la journée si je n'arrive pas à monter... Je me sens déjà fébrile rien que de penser que je pourrais repartir sans être monté dedans. Ça y est, je sens que je déprime.

L'autre : Non mais qu'est-ce qu'il a, cet ascenseur, pour que ça vous mette dans cet état ? Qu'il prenne autant de place ? Qu'il soit aussi lent ? Qu'il n'y en est qu'un ? C'est... C'est... C'est démentiel.

L'un : Mais parce que c'est le top du top, enfin ! Vous devriez pourtant l'admettre ! C'est l'avenir de la locomotion verticale ! Pardon, je m'emporte... Vous ne pouvez pas savoir puisque vous ne le connaissez pas.

L'autre : Eclairez-moi.

L'un : C'est le summum de la technologie. Déjà, ils ont remplacé les affreuses moquettes marron-violet des murs pour les remplacer par des écrans plasma géant qui diffuse des images. On peut choisir en les touchant. Il y a forêt, bord de mer par nuitée, vue sur New-York... Mon préféré, c'est le grand Canyon. C'est comme si on y était.

L'autre : Et c'est ça qui le rend long ?

L'un : C'est qu'il faut choisir ! Je suis déjà monté une fois, il y avait cinq personnes. Il a fallu faire un vote pour décider du paysage !

L'autre : Non mais les gens n'ont que ça à faire ? Je ne dis pas ça pour vous, mais c'est un ascenseur ! Il suffit de monter dedans pour aller à un autre étage...

L'un : Ah ! Ça aussi, c'est une trouvaille ! Ils ont remplacé les boutons par des boules virtuelles tactiles. Je ne sais pas le nom exact, je les appelle comme ça.

L'autre : Comprend pas.

L'un : Ce sont des projections de boule qui flotte dans les airs. Avec des numéros. Et hop, quand on les touche, ça prend la demande en compte.

L'autre : Mais ce sont des détails, ça !

L'un : Des détails, des détails... Ils ont tout fait pour rendre le trajet agréable ! Pensez : quand on veut aller... Tiens, vous qui allez au quarante-deuxième, ça prend bien deux minutes, non ? Autant que ce soit dans de bonnes conditions...

L'autre : De bonnes conditions, oui, mais si ça ralentit tout le monde !

L'un : Ah ! Mais tout le monde en profite ! Ils ont remplacé le miroir par une petite télévision avec des programmes courts de trente secondes environ. Des gags. Tournés exprès pour cet ascenseur. C'est très drôle, vous verrez ! On peut en voir un dans un trajet si on sort tout de suite mais il y en a tellement... Je ne les ai pas encore tous vus. C'est pour ça que je reviens régulièrement.

L'autre : Mais vous voyez ! Ça n'arrange rien ! Ça fait perdre son temps !

L'un : Non, on ne peut pas dire ça, non. Ça détend, ça met de bonne humeur. Il y a un brumisateur d'odeurs aussi. Avec une aspiration pour enlever l'odeur en cinq secondes si on veut la changer. Là, c'est pareil, pour choisir, il y a discussion ! C'est pour ça qu'on fait plusieurs voyages : pour les essayer tous.

L'autre : Plusieurs voyages, plusieurs voyages... Il ne bouge pas, le voyant lumineux, là.

L'un : Ça, j'en soupçonne certains d'arrêter l'ascenseur pour profiter de tout. D'autant qu'il a une connexion internet. C'est parfois trop court pour consulter ses mails...

L'autre : On peut le faire ailleurs, enfin !

L'un : Ah ! Oui, mais là, on est bien... Les fauteuils sont confortables.

L'autre : Parce qu'il y a des fauteuils ?

L'un : Oui... C'est pour ça qu'il prend un peu plus de place. Il doit être deux fois plus grand que celui d'avant. C'est un prototype mais quel prototype !

L'autre : Et ils ne pouvaient pas le faire plus petit et en mettre trois ? Deux, à la rigueur puisque vous dites qu'il est deux fois plus grands et il y en avait quatre avant...

L'un : Non, non. Il y a toute la machinerie sur le côté... Ça prend de la place mais ça valait le coup, vous verrez !

L'autre : Non, je ne verrai rien du tout. Je vais y aller à pied sinon, je serai à la bourre.

L'un : Vous allez regretter ! Moi, je l'ai pris par hasard, je ne peux plus m'en passer. Vous allez louper quelque chose...

L'autre : Oui, mon rendez-vous ! N'importe quoi ! Le monde est fou.

L'autre sort.

L'un : Il ne sait pas ce qu'il loupe... Et moi, d'ailleurs. S'il n'arrive pas bientôt, je ne pourrai pas en profiter... Ma journée va être fichue ! Ma semaine ! Bon, allez, j'attends encore un peu. Je serai en retard au boulot mais ce n'est pas grave...

Noir.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*